

Communiqué de presse

En réponse à la polémique lancée sur les réseaux sociaux par Le Rassemblement- les Républicains concernant l'enquête Generation.nc, la province Sud tient à apporter les éléments de réponse suivants :

L'enquête initiée par la collectivité à destination des jeunes est actuellement en cours de déploiement grâce notamment à 16 jeunes ambassadeurs recrutés dans le cadre du service civique national, sur la base d'une mission précise et encadrée. Le questionnaire utilisé a été construit durant près d'un an via un processus participatif avec la jeunesse calédonienne. La province s'est également assurée l'assistance d'un prestataire spécialisé dans le cadre de l'élaboration et du traitement des données collectées.

Le questionnaire de 170 questions couvrant des thèmes variés s'inspire de très nombreuses enquêtes similaires menées à l'échelon européen, national mais également local. Ces enquêtes, éprouvées, régulièrement déployées ailleurs, comportent exactement le même type de questions, y compris celles relatives à la sexualité sur la base des préconisations de l'OMS.

Il n'y a aucune obligation pour les jeunes de répondre au questionnaire. Celles et ceux qui le renseignent bénéficient d'un total anonymat tout comme de la possibilité, s'ils le souhaitent, de « zapper » des questions.

S'agissant d'une enquête jeunesse, il était également nécessaire, tant le fond que sur la forme, qu'elle soit adaptée au public jeune, sur les thèmes et dans les termes qu'ils ont eux-mêmes sélectionnés.

L'exécutif de la province a souhaité, depuis le début de l'année, réunir à deux reprises la commission jeunesse et sport afin de présenter aux élus des différents groupes cette enquête jeunesse. Ces deux commissions ont dû être ajournées faute d'intérêt des élus.

Les collectivités calédoniennes ne disposent aujourd'hui d'aucun état des lieux précis concernant la jeunesse calédonienne qui représente pourtant près de 50% de la population. Pour rappel, en Nouvelle-Calédonie, les principales causes de mortalité des 16-25 ans sont les accidents de la route et les suicides. Le taux de prévalence de certaines IST (chlamydia, syphilis ...) est très préoccupant, à l'instar du nombre de grossesses non désirées, notamment chez les mineurs. Enfin les violences intrafamiliales sont 25% supérieures à la métropole, les violences faites aux femmes 7 fois supérieures et les chiffres relatifs aux violences physiques et sexuelles très alarmants.

Les résultats de cette enquête permettront à la province Sud de mieux connaître ce public et, en conséquence, de bâtir une véritable politique vis-à-vis des jeunes.